

ANALYSES D'OUVRAGES

« **Le livre des Axiomes médicaux (Aphorismi)** » de Jean Mésué. — Edition du texte arabe et des versions latines, par D. JACQUART et G. TROUPEAU, Champion éd., Paris, 1980, 368 pages.

Yuhanna ibn Masawayh dit Jean Mésué fut un médecin d'origine persane qui vécut au IX^e siècle à Bagdad, à la belle époque de la médecine arabe des califes. Il écrivit plusieurs ouvrages originaux, fut l'instigateur de nombreuses traductions de livres scientifiques grecs et syriaques, et en particulier nous a laissé des « Aphorismes » à la façon hippocratique qui furent utilisés dans nos facultés de médecine jusqu'au XVIII^e siècle.

En 1968, avec G. Troupeau, nous avons publié deux études critiques sur la vie et l'œuvre de Mésué ; et G. Troupeau, Directeur d'études à l'École pratique des hautes études, a continué à s'intéresser à cet auteur. Avec Danielle Jacquart, il publie aujourd'hui le texte des « Aphorismes » en un ouvrage qui est un monument de patience et d'érudition.

En effet, ils ont colligé tous les manuscrits arabes dont nous disposons, tous les manuscrits latins, puis toutes les éditions imprimées en latin ou français. Et ils donnent en un seul volume le texte arabe le plus complet, sa traduction en français actuel, une première traduction anonyme du XII^e en latin, une deuxième traduction latine du XIII^e et, enfin, une traduction française imprimée au XVI^e.

La juxtaposition de ces 150 aphorismes vieux de mille ans, transmis en quatre langues par traduction successive de l'une à l'autre, est un document passionnant qui permet de suivre les altérations, les simplifications et même les contre-sens apportés à la pensée de l'auteur primitif, ainsi que l'évolution du vocabulaire sur la longue durée. Elle nous informe donc sur l'enseignement médical au Moyen Âge et la vie du langage médical. On ne peut que souhaiter une étude médicale de chaque aphorisme, et surtout que d'autres auteurs courageux fassent le même effort pour d'autres textes classiques de la médecine arabe : nous ne les connaissons sans doute que par des versions très dénaturées.

J.-C. Sournia.

Thèsindex médical, établi par Raymond PERRIN — pour les années 1978-1979 — avec la collaboration de Martine FEL et Camille TEILLOT. 424 p. 21 × 29, Bibliothèque interuniversitaire (section médecine - pharmacie - odontologie), 28, place Henri-Dunant, 63039 Clermont-Ferrand Cedex. Prix conseillé : 110 F.

Une fois de plus, les collaborateurs du regretté Jacques Archimbaud continuent avec diligence son œuvre remarquable, la publication de tous les sujets de thèses de médecine soutenues en France et dans certaines universités étrangères de langue française, dans les deux dernières années.

L'histoire de la médecine occupe dans ce recueil une place importante, et il nous plaît de constater que les thèses portant sur des sujets historiques représentent plus de deux cents livres. Certes, il y a des universités de prédilection, telle celle de Nantes où, sous l'influence du Professeur Kernéis, plusieurs dizaines

d'étudiants ont choisi de faire revivre les chirurgiens navigants du temps de la guerre de course, l'histoire « des maladies de Saint-Domingue » ou de la pathologie dans les ports de guerre à la fin du XVIII^e siècle. Mais dans bien d'autres centres se retrouvent des sujets qui nous intéressent, surtout lorsque le rappel historique peut servir à une approche plus poussée d'un problème d'actualité. C'est ainsi que des thèses sont consacrées à l'étude des débuts de la dermatologie professionnelle entre 1700 et 1870 (Mme Naïm), au développement du travail féminin et de sa pathologie pendant la guerre de 1914-1918, à la psychiatrie libérale en Angleterre au XIX^e siècle, à l'histoire des toxicomanies ou à celle du cannabisme. Plus classiques, des thèmes médico-littéraires évoquent la paralysie générale de Maupassant, le bovarysme, Henri Michaux et les hallucinogènes, la psychose maniaco-dépressive de Gérard de Nerval. Et l'histoire hospitalière nous emmène de Barcelone à Bicêtre, de Trévoux à Lamballe, de Metz à Clermont-Ferrand.

Ainsi, en quelques instants, grâce à cette incomparable collection des volumes de Thèsindex, ceux qui s'intéressent à l'histoire de la médecine, comme à toutes autres disciplines, peuvent retrouver des jalons qui facilitent leurs recherches et leur épargnent bien du temps. Que l'équipe de la Bibliothèque interuniversitaire de Clermont-Ferrand veuille bien accepter à la fois notre admiration et nos remerciements, et peut-être aussi nous aider pour que parvienne à la Bibliothèque de la Société et à la Chaire un exemplaire de chacune de ces thèses d'histoire de la médecine.

M. Valentin.

Christian Aimé. — « Facéties et réalités médicales dans l'œuvre de Rabelais ». Thèse pour le doctorat en médecine soutenue le 13 décembre 1978, à Strasbourg. 124 p. 21 × 29, illustrations (4, rue Clemenceau, 57700 Hayange).

Comme le dit l'auteur de cette thèse dans son introduction, un travail sur Rabelais peut paraître téméraire. Et pourtant, le but poursuivi dans cette étude valait bien la peine qu'elle soit tentée, puisqu'il s'agissait de réunir toutes les allusions médicales rencontrées dans l'œuvre de Rabelais et aussi dans ses lettres.

Tout commence toujours par une vie : la courte biographie qui remplit les pages de début donne au lecteur un rappel utile, agrémenté de reproductions intéressantes de documents anciens. Puis commence un chapitre relatif à l'anatomie, et là encore une note de frais signée Rabelais témoigne de sa présence à une dissection... Mais reprenant les travaux de Le Double, à propos de la grande anatomie de « Quaresmeprenant », Christian Aimé nous démontre que ce texte n'est pas seulement une merveilleuse facétie, mais qu'il prouve la connaissance réelle qu'avait Rabelais de l'anatomie. Il n'est guère possible dans une courte chronique de citer tous les exemples, appuyés sur une iconographie étonnante, qui nous font partager avec joie l'opinion de nos savants confrères, qu'il nous suffise de rappeler que Rabelais décrit « les boyaulx comme un tramail, le foye comme une besace, l'estomach comme un baudrier et les ventricules du cerveau comme un tirefond... » Plus loin, le massacre par Frère Jean des Entommeures des soldats de Picrochole nous amène une série de descriptions traumatologiques sur lesquelles se penche avec délectation notre auteur.

Mais il n'était pas que l'anatomie et la traumatologie que Rabelais possédât : il connaissait parfaitement les conceptions de Galien et les exposa dans son

« Troisième livre », par la bouche de Panurge, comme nous le démontre l'auteur par des rapprochements de textes fort intéressants. Quant à l'hygiène, on la retrouve dans les pages fameuses des chapitres XXI et XXII sur l'éducation de Gargantua, et là encore la juxtaposition de textes montre que sous la facétie incomparable se cachent bien des notions sérieuses. Enfin en pratique chirurgicale, Rabelais inventa un appareil de traction pour les fractures du fémur, le *glotto-comon*, signalé même par Ambroise Paré qui donna le nom de Rabelais comme auteur de cet instrument, dans sa première édition. Bien d'autres exemples pourraient encore être avancés, et nous conseillons au lecteur de les trouver dans cette excellente thèse, s'il peut se la procurer.

M. Valentin.

« **Hippocratica** ». — Actes du Colloque hippocratique de Paris (4/9 septembre 1978), édition préparée par M.D. GRMEK et F. ROBERT, in 8°, 486 p. C.N.R.S. (colloques internationaux N° 583), Paris, 1980.

Les très importantes études qui furent rapportées au Colloque hippocratique international de Paris de 1978 méritaient bien d'être éditées, et le volume superbement édité par le C.N.R.S. satisfera à la fois les médecins hippocratiques et les hellénistes. Car, et cela explique la collaboration féconde entre M.D. Grmek et F. Robert, l'intérêt des communications réunies est double, puisqu'à la recherche explorant un secteur essentiel de l'histoire de la médecine se joignent des travaux portant sur des domaines où l'archéologie antique côtoie la linguistique comme la paléographie ou l'épigraphie. Et nous ne faisons pas mention de la philosophie qui ne saurait être séparée de l'aspect hippocratique de la nature...

L'énumération de quelques-unes des matières traitées montrera bien, en effet, l'extrême variété des sujets. Le déchiffrement de certaines inscriptions trouvées dans l'île de Cos fait un peu revivre quelques médecins ayant mérité, entre les IV^e et II^e siècles avant notre ère, la gratitude de leurs compatriotes ; et la situation topographique des pierres gravées peut amener des découvertes nouvelles sur la localisation véritable des écoles et des sanctuaires, selon Jost Benedum.

Jeanne Ducatillon, dans une étude dense et documentée, nous révèle la signification du « médecin opsimate », ce confrère dédaigneux à la fois de la science classique et de la conscience professionnelle doctrinale, qui se veut voué à la seule flatterie du public épris de connaissances nouvelles, même si elles sont le fruit du charlatanisme.

Danielle Gourevith reprend, dans une vaste fresque, le « dossier du nyctalope », d'abord dans les documents anciens, puis sur le plan étymologique, et nous donne alors la notion singulière que ce terme recouvre deux sens opposés, soit qu'il s'agisse d'une vision nocturne bonne et privilégiée soit, au contraire, que ce soit la définition appliquée « à ceux qui ne voient pas tard le soir », selon Alexandre de Tralles. Et sa conclusion très documentée nous laisse un peu sur notre faim, car au fond, pour les Anciens, les deux sens ont bien existé l'un et l'autre, bien que la plus fréquente des significations semble avoir été celle de notre actuelle « héméralopie ».

Tous ces exemples montrent l'intérêt et la densité des études publiées dans ce recueil riche et varié.

M. Valentin

Ouvrages et publications reçus :

- Dr Christian Aimé.** — « Facéties et réalités médicales dans l'œuvre de Rabelais », ill. + 123 p. 21 × 29 dactylo. Thèse de doctorat en médecine. Strasbourg, 13 décembre 1978 (4, rue Clemenceau, 57700 Hayange).
- Raymond Perrin et coll.** — « Thésindex médical pour 1978-1979 », 424 p. 21 × 29, édité par la Bibliothèque Interuniversitaire (Médecine, Pharmacie, Odontologie), 28, place Henri-Dunant, 63039 Clermont-Ferrand Cedex. Prix : 110 francs. Clermont-Ferrand, 1979.
- M.D. Grmek et coll.** — « Hippocratica ». Actes du Colloque hippocratique de Paris des 4/9 septembre 1978. In 8°, 486 p. C.N.R.S. (Colloques, N° 583), Paris, 1980.
- Histoire des accidents du travail**, N° 6, 1^{er} semestre 1979. — 138 p. + 10 fiches 15 × 23. Edité par le C.R.H.E.S. (Centre de recherche en histoire économique et sociale). Faculté de droit et des sciences politiques de Nantes, B.P. 1004, 44036 Nantes Cedex. Abonnement : 40 à 100 F.
- Dr Jean Jonchères.** — « Esquisses de deux cents ans de vie médicale en Saintonge, les Sociétés de médecine ». Photocopie d'un tiré à part du **Bulletin de la Société de médecine de Saintes et Seudre**, octobre 1946, pages 3 à 8.
- R. Iftimovici.** — « Constantin Levaditi, a forerunner of the modern research and interpretation of virus multiplication », tiré à part d'un article en langue anglaise de la **Revue Roumaine de médecine. Virologie**, 1979, t. 30, n° 3, p. 237/242.
- P. Sevestre.** — Eloge de la maison de Charenton ». Tiré à part de **L'information psychiatrique**, t. 52, n° 3, 1976, p. 361 à 369.
- Paul Letondal, F.R.C.P.** — « Raoul Masson (1875-1928), pionnier de la pédiatrie au Canada français ». Tiré à part avec un portrait de **L'Union médicale du Canada**, t. 108, janvier 1979, pages 1 à 4.
- M. Aubry**, médecin en chef, professeur agrégé. — « L'expédition française à Madagascar de 1895, un désastre sanitaire. Pourquoi ? ». Tiré à part de **Médecine et armées**, t. 7, n° 8, 1979, pages 745 à 752.
- Joseph Rechtman.** — « Un précurseur génial de la prévention et de la diététique, du bouche à bouche et du massage cardiaque externe, de l'aseptie, et parrain de J.-P. Marat : le Dr William Buchan ».
- M. Schachter.** — « Profil psychologique et mort d'Emmanuel Kant (1724-1804), le soi-disant solitaire de Königsberg ». Tiré à part du **Journal de médecine de Lyon**, 1979, 60, pages 603 à 612.
- L. Vincelet.** — « Le culte de Sainte Apolline (son invocation pour la guérison des maux dentaires, spécialement en Basse-Normandie et en Haute-Bretagne) ». Tiré à part des **Archives médicales de Normandie**, 1976, février, pages 67 et 68.
- P.M. Niaussat.** — « Sociologie des médecins de Marine au XIX^e siècle », extrait des Actes du 103^e Congrès national des Sociétés savantes, Nancy-Metz 1978, section d'histoire moderne et contemporaine, tome 1, pages 397 à 410. Bibliothèque Nationale, Paris, 1979.
- « **Koroth** », a bulletin devoted to the history of medicine and sciences, published by the Israel Institute of Medical History, Jerusalem, vol. 7, n° 5-6, 7-8, 9-10, november 1977, 1978 et 1979, en hébreu et en anglais (pages XCI-CXX, CXXI-CLXVIII et CLXIX-CCLII). (En particulier multiples articles intéressants sur Hermann Zondek, Chirac, Ambroise Paré, sur l'histoire de la Poliomyélite, etc., par J.O. Leibowitz, A. Ohry, etc.).
- Abstracts of Bulgarian scientific medical literature**, 3, 1979, Sofia.
- Centre européen d'histoire de la médecine**, n° 4, octobre 1979 à mars 1980. « Newsletter » rédigée en anglais.